pectivement à Tadoussac, à Sainte-Anne de Beaupré, au Château-Richer, au coteau Sainte-Geneviève (où est aujourd'hui la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec), à Sillery, aux Trois-Rivières et à Montréal, sans parler des quatre églises de la ville de Québec, celles de Notre-Dame, des Jésuites, des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu. La première église de l'Ange-Gardien est-elle la douzième église construite en Nouvelle-France? Nous laissons aux érudits le soin de répondre à cette question.

Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est que l'église actuelle — la deuxième — de la paroisse deux fois centenaire date de 1675, comme le prouve une note du premier curé, M. François Fillon, trouvée par M. l'abbé Casgrain dans les archives de l'archevêché de Québec et où il est dit : « Elle (l'église) a été commencée le 7 juin 1675 ; on y a célébré la première fois la sainte messe le jour de la fête de saint Barthélémy de l'année 1676. »

Modeste de proportions, mais remarquable par l'harmonie de ses lignes et la beauté toute particulière de son chœur, l'église centenaire de l'Ange-Gardien est pour nous l'une des manifestations les plus caractéristiques et les plus originales de l'art religieux de nos ancêtres. Aussi, il faut voir de quel amour elle est l'objet de la part des paroissiens ; et il faut louer ces derniers de n'y avoir touché qu'avec le plus grand respect, et de n'avoir jamais sacrifié à l'ambition souvent exorbitante de faire mieux que les anciens cette modeste et pure beauté de leur temple, qui en imposa à Murray lui-même lorsqu'en 1759, il y établit ses quartiers. « J'ai établi mes quartiers dans une belle église que j'ai fortifiée, écrivait-il alors dans une lettre citée par Wright, et comme elle est toute en pierre, c'est un véritable château-fort, et je suis logé dans la sacristie. L'église et le village tirent leur nom de deux anges, sous les ailes desquels mon hamac est suspendu. Nous n'avons touché à aucun de leurs ornements, le général ayant excepté tout ce qui est sacré, dans ses ordres de détruire le pays. »

Les Saints Anges ont bien veillé sur l'église confiée à leur garde il y aura bientôt trois siècles, et les paroissiens de l'Ange-Gardien auront raison d'adresser de particulières actions de grâces à Dieu et à leurs saints protecteurs, lorsqu'ils s'agenouil-